

Une forêt pétrifiée au château

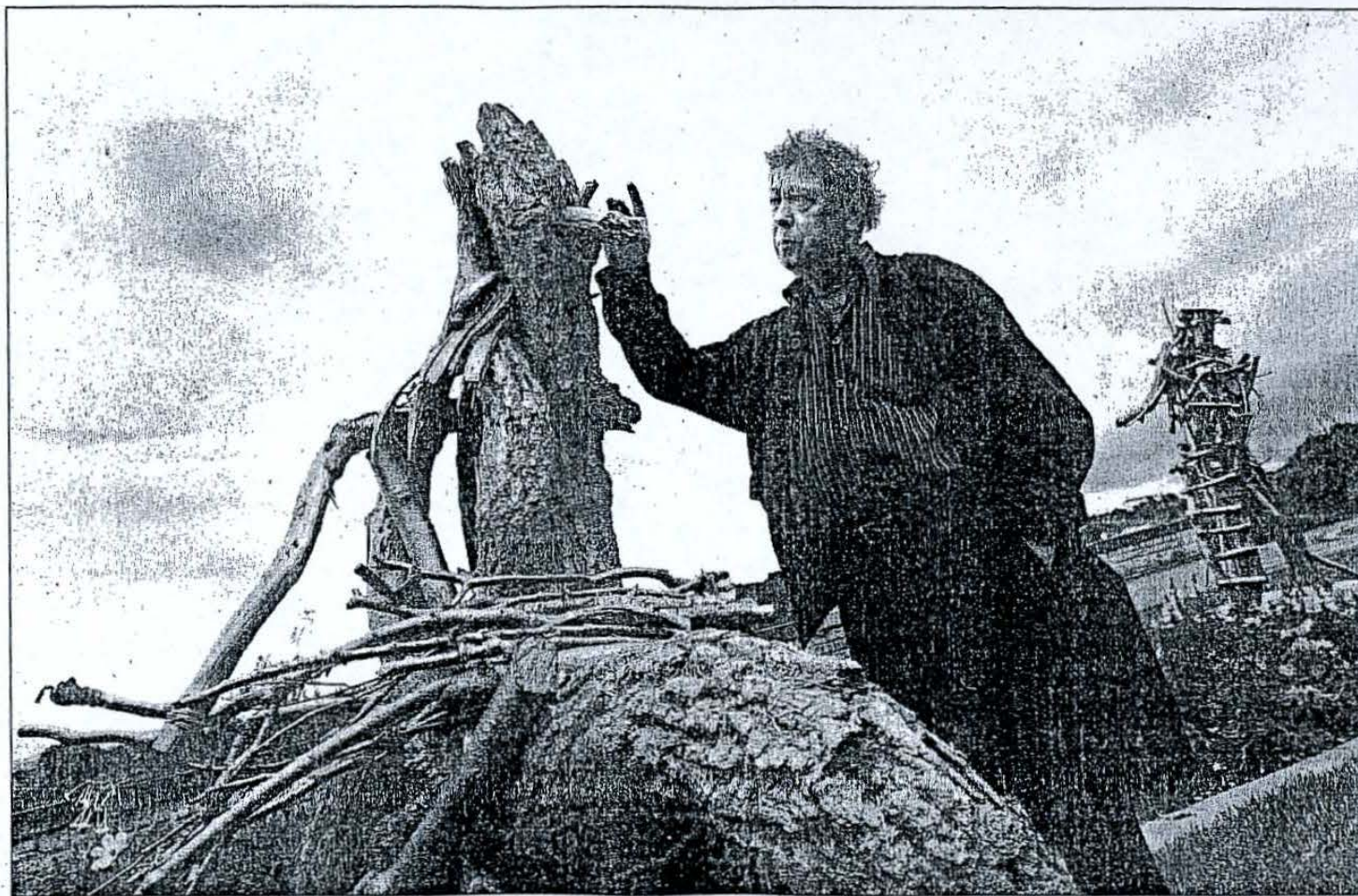
D'inquiétants hommes sauvages, fruits du travail d'artistes ludwigsbourgeois, jalonneront jusqu'au 2 octobre l'esplanade du château. Splendide.

Vous vous rappelez l'épisode 2 du « Seigneur des Anneaux » ? Vous savez celui, dans lequel un forêt prend brutalement vie et où des arbres géants, saisis d'une saine colère, écrasent tout sur leur passage ? Si oui, allez vite faire un tour sur l'esplanade du château à Montbéliard. Les neuf sculptures qui y sont actuellement exposées vous feront irrésistiblement songer à cette scène de l'épopée écrite par Tolkien.

Pour ceux qui demeurent allergiques à la science-fiction, l'exposition vaut également le détour. A la fois inquiétants et fascinants, ces hommes sauvages - composés de morceaux de bois recouverts de peinture or - valent plus qu'un coup d'œil. Et à la nuit tombée, rien ne dit que ces épouvantails échappés de quelque forêt mystérieuse n'agitent leurs bras grêles ou ne bougent leurs jambes gigantesques...

Légendes nordiques

Ces sculptures de près de deux mètres de haut sont l'œuvre d'artistes et d'étudiants ludwigsbourgeois qui ont travaillé à partir d'une idée du professeur Klaus Bushoff. Ce dernier s'est inspiré des légendes allemandes, où ces créatures étranges personnifient les menaces que le monde - considéré comme une forêt dangereuse - fait peser sur l'homme. « Dans le Nord de l'Allemagne, d'où je suis originaire, ils sont même apposés sur les blasons de Hanovre et de Brunswick », explique le professeur. « Ils sont à la fois



Pour le professeur, ces créatures rappellent que la sauvagerie est tapie au cœur de tout homme.

Photo Francis REINOSO

symbole de force, de vie et de sauvagerie ».

Créées à partir de morceaux de bois récupérés, les treize sculptures - elles ne sont plus que neuf sur l'esplanade - ont été exposées dans deux parcs de la ville jumelle de Montbéliard l'an dernier. « Ludwigsburg est une ville baroque donc qui magnifie le

thème de la civilisation », souligne Klaus Bushoff. « Je trouvais intéressant cette confrontation entre deux mondes. C'est également une manière de rappeler aux spectateurs que la nature n'a jamais été mise au pas et qu'à l'intérieur de chacun d'entre nous, il y a un homme sauvage ».

Toiletées avant d'être exposées à Montbéliard, les créatures devraient changer d'aspect au fil du temps puisqu'elles restent dans la cité des Princes jusqu'au 2 octobre. Le soleil et les intempéries devraient leur donner une nouvelle patine. En attendant, elles n'effraieraient pas tout le monde :

un oiseau a déjà fait son nid dans l'enchevêtrement de branches d'un de ses hommes sauvages !

Sophie DOUGNAC
● Jusqu'au 2 octobre sur l'esplanade du château de Montbéliard. Cette année, en raison de travaux d'aménagements, il n'y a pas d'exposition d'été en intérieur.